

QU'EST-CE QUE LE CENTRISME ?

Pour parler d'une manière formelle et descriptive, le centrisme est formé de tous ces courants, dans le prolétariat et à sa périphérie, qui se placent entre le marxisme et le réformisme, représentant le plus souvent des étapes différentes de l'évolution du réformisme au marxisme et vice versa.

Le marxisme aussi bien que le réformisme ont au-dessous d'eux un solide appui social. Le marxisme exprime les intérêts historiques du prolétariat. Le réformisme correspond à la position privilégiée de la bureaucratie et de l'aristocratie prolétarienne dans l'état capitaliste.

Le centrisme tel que nous le connaissons dans le passé n'avait et ne pouvait avoir de bases sociales indépendantes. Les différentes couches du prolétariat se développent dans la direction par des voies différentes et à des échéances différentes. Dans les périodes d'essor industriel prolongé, ou dans les périodes de reflux politique, après la défaite, les différentes couches du prolétariat se déplacent politiquement de gauche à droite, rencontrant d'autres couches qui commencent seulement à évoluer vers la gauche. Les groupes différents s'arrêtent à certaines étapes de leur évolution, trouvent leurs chefs temporaires, créent leurs programmes et leurs organisations. Il n'est pas difficile de comprendre quelle variété de courants embrasse la notion de "centrisme". Suivant leur origine, leur composition sociale et la tendance de leur évolution, les divers groupements peuvent se trouver en état de lutte acharnée sans cesser par là d'être des espèces différentes du centrisme.

Si le centrisme en général accomplit habituellement la fonction d'une couverture de gauche pour le réformisme, la question de savoir auquel des camps fondamentaux du réformisme ou du marxisme appartient une tendance centriste donnée ne possède pas de solution déterminée une fois pour toutes. Ici plus que jamais, il faut analyser chaque fois le contenu concret du processus et les tendances intérieures du développement.

Le centrisme reflète les processus de l'évolution du prolétariat, son développement politique, de même que sa décadence révolutionnaire en liaison avec l'oppression exercée sur le prolétariat par toutes les autres classes de la société. Rien d'étonnant que la palette du centrisme se distingue par une telle variété de couleurs ! Toutefois de cela découle non pas qu'il faille renoncer à la notion de centrisme, mais seulement que dans chaque cas déterminé il est indispensable de découvrir au moyen d'une analyse sociale et historique concrète, la nature réelle du centrisme de l'espèce en question.

SUR LE S.A.P.

(Parti Socialiste Ouvrier)

Qualifier le S.A.P. de "parti social-fasciste" ou "contre-révolutionnaire", cela est seulement possible à des fonctionnaires qui estiment que tout leur est permis, ou bien à des perroquets stupides qui répètent les